

DOSSIER DE PRESSE

what's up
PHOTO DOC

INTERNATIONAL DOCUMENTARY PHOTO FAIR

12–15
NOV. 2015

À LA BELLEVILLOISE
19 / 21 RUE BOYER, PARIS 20

Créer le monde de demain
avec la photographie
d'aujourd'hui.

Regarder notre époque
en face.

Pour une photographie
agissante.

COMMUNIQUÉ - 16 SEPTEMBRE 2015

PHOTO OFF devient What's Up PHOTO DOC, pour regarder l'état du Monde en face. Forte d'un positionnement engagé depuis trois ans sur la photographie du réel, connectée au monde, témoin de son époque, PHOTO DOC affirme un positionnement pour une photographie qui ne cache plus son nom, la Photographie Documentaire. Toute photographie est par essence «document». Celle qui nous oc cupe ici, nous la trouvons jusque là dans les journaux et magazines d'information.

Elle a toujours joué du coude avec ses sœurs siamoises que sont le photojournalisme et le reportage, mais a pour grande particularité d'agir sur le réel. Il se dit que « le documentaire appelle la réalité à soi ». A la fois document d'auteur et d'analyse, la photographie documentaire interroge sur la condition humaine et (re)pense le Monde. De l'intime au terrain, en passant par l'autoportrait, elle porte avec clairvoyance la grande trace de son époque.

LES PHOTOGRAPHES À L'HONNEUR

Photographes entêtés à l'extrême, engagés malgré tout, ils incarnent absolument l'urgence de dire, de partager une autre façon de voir le monde, en se rendant à sa rencontre au-delà du constat, lui préférant l'anticipation des grands changements à venir. Ceux qui s'annoncent photographient en conscience.

Pour certains la photographie n'a pas été le premier engagement ou n'est pas le seul, les mutualisant tels des intrus bienveillants, se lais-

sant finalement «dévorer» par elle. **Junku Nishimura / Galerie in**(between était au Japon entrepreneur en béton, **Nyaba Ouedraogo / Galerie Voz** était au Burkina Faso un sportif de haut niveau, **Elena Chernyshova / Intervalle** était architecte,

Philippe Clément est aussi médecin, **Arnaud Théval** est aussi enseignant, **Françoise Lambert / Hans Lucas** est aussi journaliste...

Mo Yi en Chine est de ceux là. Tibétain d'élection, il y vit jusqu'à l'âge de 24 ans où

il intègre l'équipe de football professionnel. Il «entre» en photographie lorsqu'il s'installe à Tianjin, s'interrogeant sur le rapport entre le photographe, ses intentions et le résultat photographié. La ville devient la source majeure de ses interrogations. Lauréat du prix 2015 de la Fondation Manuel Rivera Ortiz, il a été exposé cet été aux Rencontres d'Arles, une première en France.

CHRISTOPHE AGOU

GALERIE INTERVALLE, PARIS

FACE AU SILENCE

Né en 1969 à Montbrison (Loire), Christophe Agou quitte la France en 1992 pour s'installer à New York. Cet exil précoce et volontaire, cette soif d'immersion dans un monde tout autre, est à l'image de l'oeuvre que Christophe Agou développe depuis une vingtaine d'années : une exploration empirique et intuitive d'univers, de situations, d'êtres, dont il ne rend compte qu'au moment où il se sent entré en résonance intime avec eux.

Durant l'hiver 2002, Christophe Agou revient dans sa région du Forez et parcourt ces âpres territoires dont il n'a rien oublié. Il travaille pendant huit années sur la série et publie Face au Silence (éd. Actes Sud 2010). Il travaille actuellement sur un film documentaire, Sans Adieu, sur une série de récits en forme de confidences autobiographiques, Je de Hasard, et sur un projet photographique au moyen-format argentique, intitulé Récurrence.



Face au Silence

DELPHINE BLAST

HANS LUCAS

QUINCEAÑERA À BOGOTÁ

La Quinceañera ou Fête des quinze ans est une fête traditionnelle dans le monde latino-hispanique et marque le passage de l'enfance à la femme adulte pour la jeune fille qui fête ses quinze ans. Véritable phénomène de société en Colombie, cette tradition est un événement phare dans la vie d'une jeune colombienne et renferme un fort symbole social et émotionnel. Delphine Blast est une photojournaliste française, basée entre Paris et Bogotá. Après des études en gestion de projets et relations internationales, elle travaille dans différentes ONG, en France et à l'étranger avant de se tourner définitivement vers la photographie.

Son travail se fonde plus particulièrement sur le reportage social où l'être humain est au coeur de ses sujets. Depuis novembre 2014, elle développe différents projets personnels en Amérique Latine et plus précisément en Colombie où elle travaille sur la place de la femme dans la société colombienne. Son portrait de Laura Cristina a remporté le prix de la meilleure photographie de l'année 2014 en Colombie par le magazine Portalvoz de Espana, le premier Prix Life Framer 2015 dans la catégorie «Youthhood» et le Prix 2015 de la Ville de Toulouse du festival MAP.



Laura Cristina

ELENA CHERNYSHOVA

ELENA CHERNYSHOVA / GALERIE INTERVALLE, PARIS

Née en 1981 à Moscou, Elena est une photographe documentariste russe installée en France. En 2011, elle est lauréate de la bourse de la Fondation Jean-Luc Lagardère pour la réalisation de son documentaire *Jours de nuits, nuits de jour* sur la vie quotidienne dans la ville industrielle de Norilsk, située à 400 km du cercle polaire, en Sibérie. Elena Chernyshova a reçu le 3ème prix du World-Press photo 2014 dans la catégorie « vie quotidienne ». Les photographies d'Elena sont publiées dans National Geographic, Le Monde, 6 Mois, Internazionale, Days Japan, Neon, Le Temps, Newsweek, Sunday Times.

Sa série de Norilsk est exposée également au GetxoPhoto Festival 2015, sous le commissariat de Christian Caujolle.



Norilsk 2012

KODO CHIJIWA

GALERIE BASIA EMBIRICOS, PARIS

QUINCEAÑERA À BOGOTÁ

« Pour moi, actuellement la photographie est à la fois création et demande de pardon. Avec mon appareil photo autour du cou, je me perds, je m'égare. Mais en prenant des photos, j'apprivoise le monde extérieur et cela me permet de construire un lien, une relation avec mes sujets. Je me sens alors accepté dans leur pardon. C'est grâce à cette reconnaissance que je parviens à trouver mes sujets et les photographier. Je veux montrer le présent comme une création et concevoir quelque chose de nouveau. Sans la photographie je ne suis rien ».

Kodo Chijiwa vit sur l'île de Yakushima qu'il documente en photographie de manière quasiment endémique.

Co Fondateur du Yakushima Photo Festival.



Yakushima 2014

NYABA OUEDRAOGO

VOZ GALERIE, BOULOGNE BILLANCOURT

Né en 1978 au Burkina Fasso, Nyaba Ouedraogo est un ancien sportif de haut niveau, il abandonne la compétition suite à un accident et commence alors une carrière photographique. Depuis 2003, Il travaille sur les conditions de vie et de travail en Afrique, à travers son objectif, il montre une réalité, mais surtout en révèle les enjeux politiques complexes.

**Co-fondateur du collectif
«Topics Visual Arts Platform».**



Casseurs de granit ouagadougou (burkina-faso) 2010 & 2011

EMMA GROSBOS

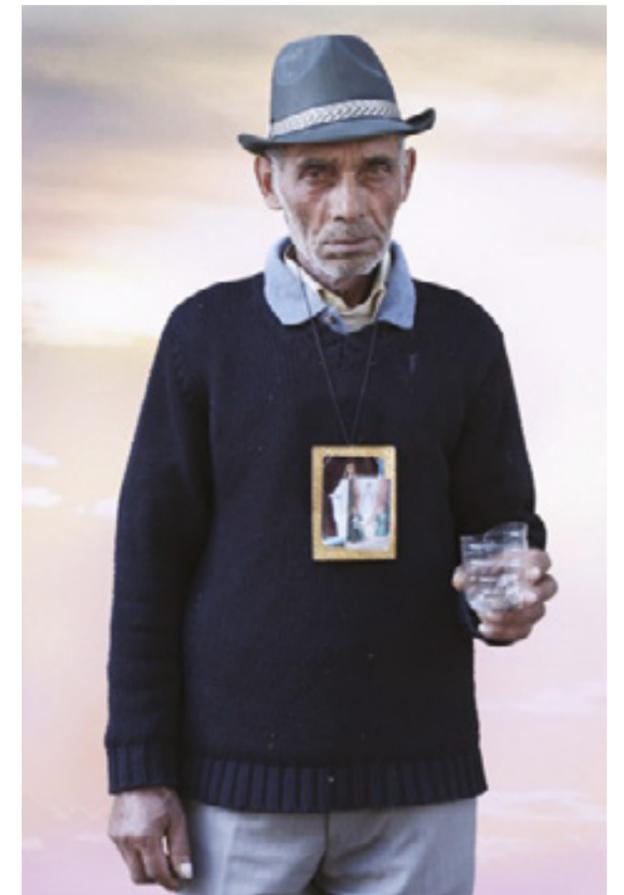
PRIX DES LECTURES PORTFOLIOS CARRÉ SUR SEINE 2014.

CEUX QUI NOUS REGARDENT

Ceux qui nous regardent est un projet réalisé à Palerme, en Sicile, en 2013-2014 sur la présence des images sacrées et profanes et sur la survivance des "autels" dans les maisons, les échoppes et garages.

Quelle est la signification profonde de ces images ? à quel point font-elles partie de la vie de ceux qui les possèdent - que nous ne voyons pas - et comment s'y reflète leur présence silencieuse ? Ces assemblages d'images apparaissent tels des rébus, que nous devons déchiffrer pour comprendre une histoire commencée en des temps lointains. Ce qui, au premier regard, semble "désordre" se révèle en fait une cartographie précise des vécus, chaque lieu photographié devient alors le portrait de celui qui l'habite. « Les images votives sont organiques, vulgaires, aussi désagréables à contempler qu'elles sont abondantes et diffuses. Elles traversent le temps. Elles sont communes à des civilisations disparates. Elles ignorent le clivage du paganisme et du christianisme. En réalité, cette diffusion même, constitue leur mystère et leur singularité. »

Emma Grosbois est née en 1985 à Rennes. Elle vit entre la France et l'Italie. Sa pratique avant tout photographique peut-être associée selon les projets à des supports son et vidéo. Son travail se concentre sur les rapports entre images, lieux et mémoires.



Mendiant de Florence

CHRISTOPHE JACROT

HANS LUCAS, PARIS

«HONG-KONG SOUS LA PLUIE» ÉDITION «MÉTÉORES».

« Après un court séjour à Shanghai, je découvre la fascinante Hong Kong et décide de revenir pendant la saison des pluies. Deux puissances s'opposent, l'urbanisme délirant, et les pluies souvent torrentielles. »

« À mes yeux il y a deux grandes façons de photographier le monde, saisir son horreur (il y a de quoi faire) ou le sublimer, j'ai choisi la seconde. Plus précisément, j'aime le romanesque que m'offre la pluie, la neige, le « mauvais temps » et ce principalement dans les grandes villes, là où on cherche à oublier justement le climat (les excès du climat sont un autre sujet). Ces éléments sont pour moi un merveilleux terrain photographique, un univers visuel peu exploité au fort pouvoir évocateur, et riche en lumières subtiles. Cet univers échappe à la plupart d'entre nous, trop occupés à se mettre à l'abri. L'homme devient une silhouette fantomatique déambulant et obéissant aux aléas de la pluie ou de la neige, dans l'éternité du climat. Mon approche est délibérément picturale et émotionnelle. Je suis photographe depuis 2006. »

Christophe Jacrot est membre du studio HANS LUCAS depuis 2013.



Hong Kong sous la pluie.

GUILLAUME KRICK

EXIT ART CONTEMPORAIN, BOULOGNE BILLANCOURT

« Mon travail combine des aspects théoriques issus entre autre, de la philosophie, la sociologie, l'histoire et la communication avec des fragments de documents photographiques, d'énoncés, de peinture et de lumière noire. Mes déplacements à l'étranger sont une source importante qui alimente mon travail. De là, le document issu le plus souvent

de la prise de vue photographique apparaît dans mes propositions à des degrés plus ou moins perceptibles, s'éloignant du reportage, mais gardant visuellement une trace sociale et culturelle. »

Guillaume Krick est de nationalité française et canadienne.



ARNO LAFONTAINE

ART EN ACTES, NANTES

FACE AU SILENCE

Arno Lafontaine travail sur le concept d'échange photographique « *One for You, One for Me* » depuis 4 ans. Ses portraits sont réalisés à la chambre polaroid, un est donné à la personne photographiée l'autre est gardé et exposé par Arno.

Après la Mongolie, il se rend au Rwanda en 2014 avec le documentariste et journaliste Giordano Cossu, pour raconter autrement le génocide rwandais et ses effets, toujours présents, sur la vie d'aujourd'hui au petit pays des Grands Lacs. Il en résulte un projet transmédia qui comprend aussi deux webdocumentaires « *20 ans après : Portraits du Changement* » et « *Femmes du Rwanda : la Vie malgré tout* ».

Une production hiryalab.net

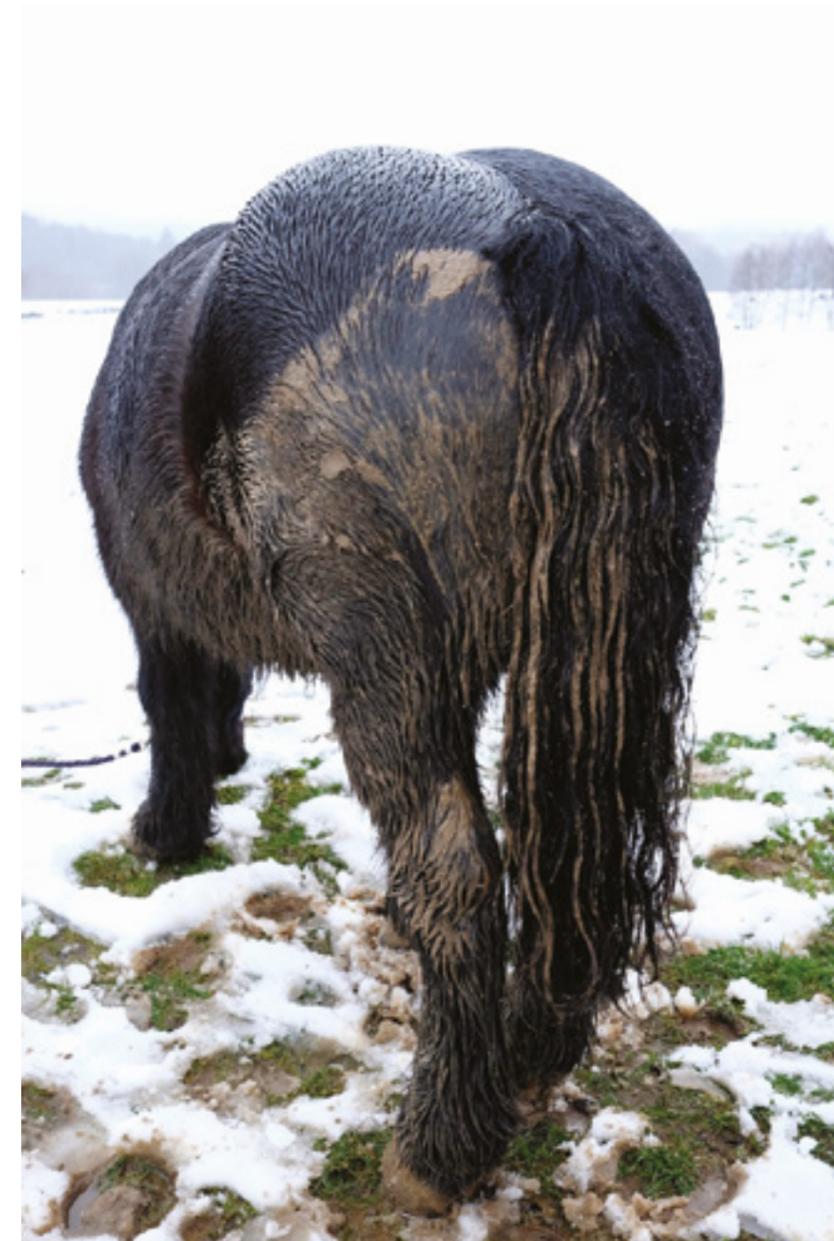


One for me, One for you

FRANCOISE LAMBERT

HANS LUCAS, PARIS

Françoise Lambert vit et travaille à Paris. Journaliste de métier, elle poursuit depuis le des années 2000 une activité de photographe auteur. Françoise explore dans son travail personnel la relation entre le documentaire et la fiction. Dans des photographies silencieuses et distancées, elle interroge la fragilité des choses du monde ou la quête d'un paradis perdu, au travers de la question du paysage ou du rapport de l'homme à son environnement.



Debardage

Cheval de trait, extrait de la série Débardeuse, 2015.

À 36 ans, Barbara a décidé de changer de vie. Après deux années de formation, elle est aujourd'hui débardeuse. Avec Blacky, son cheval de trait, elle transporte les arbres abattus ou tombés à terre.



La Palme

PHILIPPE CLÉMENT

PRIX DEUXIÈME REGARD 2014

Médecin de profession, autodidacte, il voit le monde à travers ses autoportraits avec un certain onirisme et un réel humanisme.

JUNKU NISHIMURA

IN)(BETWEEN GALLERY, PARIS / PRIX DE LA GALERIE PHOTO OFF 2014

Junku Nishimura a travaillé en tant qu'ouvrier du bâtiment puis est devenu expert en ciment sur des chantiers de tunnels à travers le pays où il commençait à photographier les sites sur lesquels il travaillait. Après y avoir passé 18 ans, il quitte son emploi et se lance dans la photographie de manière professionnelle tout en voyageant à travers le monde. Il situe son travail sur l'expansion urbaine du Japon et ses habitants, révélant ses effets généralement cachés sur les gens et leurs villes.

Junku Nishimura est programmé à Photoquai 2015, Biennale des Images du Monde.



Retour à Fukushima

SHEPPARD PEPPER

GALERIE BASIA EMBIRICOS, PARIS

Né à New-York en 1990 d'un père italien et d'une mère américaine, il grandit à Paris. La passion de la photographie lui vient très tôt, notamment à travers la découverte de l'œuvre de Bruce Weber. A l'âge de 12 ans, il gagne un premier concours avec un cliché intitulé « Au Pied des Pissenlits ».

Son baccalauréat en poche, il poursuit ses études à l'Université de Bard aux Etats-Unis, où la ferme qu'il partage avec ses amis devient le théâtre d'une série de photos marquées par l'abandon et le détail : « L'essentiel pour moi était de capturer l'enthousiasme et la fureur de la jeunesse dans ce qu'elle a de plus primitif. Montrer les interactions, sans les déconstruire. Donner à voir ce qui est et qui ne supporte aucune verbalisation ».

A l'issue de son cursus, Sheppard Pepper publie son premier recueil *Humilities* à Station Hill Press, *Firsts*, qui mêle poèmes et photographies.

Photographe, poète, mais également musicien, il enregistre en ce moment son premier album avec son groupe « Pepper Brothers ».



Charles and Henriil-Normandy 2013

CHARLES PETIT

GALERIE INTERVALLE, PARIS

Charles Petit est un photographe obstinément accroché à l'argentique. Le goût de la photographie se transmet de génération en génération chez les Petit : de la grand-mère initiée par un grand blessé alors qu'elle était infirmière pendant la guerre 14-18, au père, travaillant à l'Optique de Précision de Levallois, fabricant en France du célèbre Foca.

Charles Petit égrène volontiers les noms de ses appareils, comme pour vous raconter ses compagnons de route : le Kodak Brownie, le Foca, le Zenith, jusqu'au Nikon F, acquis, adolescent avec le fruit de la vente d'un livre de Man Ray trouvé au hasard de ses errances dans un couvent désaffecté dans le 5ème

arrondissement. A l'âge de 16 ans, Charles commence à vagabonder les rues de Paris, puis au gré des voyages, photographie Londres, Milan, Vienne. En 1984, Il devient directeur artistique du magazine Métal Hurlant et simultanément, passe du N&B au Kodachrome pour lequel il développera une passion qui prendra toute son ampleur sous le soleil de Los Angeles.

Aujourd'hui producteur de films publicitaires, Charles Petit a dans la tête et dans les tiroirs des milliers d'images rangés en séries, fragments de vie dans la ville qu'il présente à What's Up Photo Doc.



Coutainville 1994

BRICE PORTOLANO

HANS LUCAS, PARIS

KEEP EXPLORING

« À la découverte de l'ouest, ces photographies témoignent d'aventures entre les montagnes de Colombie-Britannique et l'océan Pacifique. Fortement inspiré par la relation entre l'homme et la nature, Brice Portolano ramène de ses voyages des photos imprégnées de la quiétude des grands espaces et des rencontres avec ceux qui les habitent. »

Né en 1991 à Paris, Brice Portolano grandit dans le sud de la France avant d'étudier à l'école des Gobelins. Il est membre du studio HANS LUCAS depuis 2015.



Keep Exploring

MICHEL SLOMKA

HANS LUCAS, PARIS

SÉRIE SREBRENICA, LE RETOUR À LA TERRE

Né en 1986, Michel Slomka est photographe indépendant. Après une licence d'ethnologie et d'histoire, il entreprend des études de photographie avant d'intégrer la rédaction du magazine VSD pour deux ans. Indépendant depuis 2010, il travaille autour des notions d'exil, d'identité et de mémoire dans des contextes de crise, de fracture sociale et d'après-guerre.

Il poursuit actuellement un travail au long terme, Srebrenica, le retour à la terre, où il s'intéresse aux mécanismes de résilience à l'oeuvre chez les personnes revenues à Srebrenica (Bosnie-Herzégovine), près de vingt ans après le massacre.

Michel Slomka est membre du studio HANS LUCAS depuis 2014.



The way back to Srebrenica (2010-2015)

ARNAUD THÉVAL

SECTION DEUXIÈME REGARD

LE TIGRE ET LE PAPILLON. LE MUR ROUGE.

AVEC L'IMPLICATION DES ÉLÈVES SURVEILLANTS DE L'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE D'AGEN.

« La prison préparée avec l'imaginaire du métier avant le choc carcéral. Ou comment la figure du surveillant peut-elle être représentée en incluant les fragilités, les doutes, les peurs ou les certitudes des individus lors des différentes étapes de leur formation ? Je rencontre les élèves de la 187^{ème} promotion d'élèves surveillant à leur arrivée à l'ÉNAP. Dès le deuxième jour l'administration remet à chacun un uniforme. Pour ces 632 élèves c'est un moment fondateur qui se déroule dans une certaine urgence, avec une pression dû au peu de temps qu'ils ont pour prendre possession de leur uniforme. De cette tension surgissent un ensemble de gestes qui se répètent, comme des mouvements dansés, certains contenant de la fragilité, de l'anxiété ou encore de l'hésitation. Tandis que d'autres sont des gestes précis et déterminés. Une première série de protocoles est conçue comme un remake de ces moments mettant en situation les élèves, les codes du métier et leur imaginaire face à l'univers carcéral qu'ils ne connaissent pas encore. »

Arnaud Théval est Diplômé des Beaux-Arts et enseignant à l'Université de Bordeaux, Il Travaille sur la notion d'enfermement de l'individu dans un groupe



Le mure rouge



Le mure rouge

MO YI,

LAURÉAT DU PRIX 2015 DE LA FONDATION MANUEL RIVERA

Mo Yi, lauréat du prix 2015 de la Fondation Manuel Rivera Ortiz Photographe autodidacte chinois, Mo Yi est considéré comme l'une des figures de la photographie contemporaine chinoise.

En 1988, alors qu'il est chargé de communication au sein de l'hôpital de Tianjin, il se lance dans un travail personnel, « **Tumultes** », où il utilise des expositions longues pour représenter les mouvements de la foule. Avec « **Un mètre, la vue derrière moi** », un de ses projets expérimentaux ayant connu le plus de succès, il réalise des autoportraits en attachant son appareil photo sur son cou, à la manière d'un « selfie-stick », tout en marchant sur les ruelles de la ville. Ce travail précède de quelques

mois le soulèvement de la place Tiananmen à Pékin et exprime le calme avant la tempête selon lui. En juin 1989, il évoque les mouvements étudiants pro-démocratiques en se mettant en scène. Dans sa performance « **Partez !** », (Chinois : « **去也** »), il manifeste dans la rue, vêtu d'une robe blanche où il a écrit : « **Riant, je porte le deuil de la mort de l'ancien système féodal ; criant, je remercie la naissance de la démocratie.** » Suite à ces événements, il est emprisonné. Cependant, son approche n'est pas entièrement politique ; durant toute sa carrière, la ville et ses conflits sont ses sujets de choix. « **Pour moi, il y a une contradiction dans les villes, d'un côté c'est civilisé, avec des voitures, des ordinateurs, de l'autre il y a la pollution, la saleté,**

je ne sais pas comment l'exprimer, donc j'ai recours au flou. » « **Mais mon but n'est pas la critique ou l'attaque. Cependant, en raison de la politique en Chine, des changements rapides dans la société et de mon caractère, cela peut être considéré comme tel.** » Pour des raisons politiques, c'est finalement au Japon que sa première exposition personnelle « **City Space** » a eu lieu, au Zeit-Photo Salon, Tokyo, en 1996.

Dans les années 90, il commence le projet « **Je suis un chien** », où il choisit un point de vu particulièrement bas pour prendre en photo le paysage urbain. Il reçoit le 1er Prix lors du Festival international de la photographie de Pingyao en 2008 pour l'ensemble de son travail.

Lauréat du prix 2015 de la Fondation Manuel Rivera Ortiz, Il a été exposé cet été aux Rencontres d'Arles, une première en France.



1 meter

WHAT'S UP PHOTO DOC SOUTIENT LA JEUNE PHOTOGRAPHIE

Lectures de portfolios, par Carré sur Seine

Carré sur Seine, association pour la promotion de l'art contemporain et de la culture basée à Boulogne Billancourt, reçoit des photographes, pour les aider dans leur éditing, leur donner des conseils, les guider vers d'autres professionnels, répondre à leurs questions. Carré sur Seine désigne un lauréat dimanche 15 novembre, en fin de journée, sélectionné sur l'ensemble des travaux vus durant la foire. Lauréat qui sera exposé l'année suivante, invité par la foire

Inscriptions : contact@carresurseine.com

Informations : www.vozgalerie.com

Le Deuxième Regard

Le Deuxième Regard reçoit des photographes prometteurs sélectionnés avec la direction artistique de Photo Doc, pour leur correspondance avec la thématique.

Le Deuxième Regard présente **Philippe Clément**, Prix 2014, et **Arnaud Théval**, ainsi que d'autres photographes (noms communiqués prochainement).

FORMATION

Hans Lucas

Passerelle entre information et création, Hans Lucas est une société de production dédiée à la photographie et aux écritures numériques. En prise avec les mutations technologiques, la structure s'appuie sur un important réseau international de membres, soutient l'émergence d'écritures contemporaines, et crée des synergies au-delà des frontières disciplinaires. Elle invite des artistes, des auteurs émergents ou reconnus -photographes, réalisateurs, journalistes, dessinateurs, créateurs sonores- à faire ensemble, et diffuse leurs oeuvres via la plateforme collaborative www.hanslucas.com.

Depuis 2011, le studio hans lucas s'est associé au CFPJ Médias pour la conception et l'animation d'une vingtaine de formations dédiées à la photographie et aux écritures numériques, à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 pour piloter le volet transmédia de la licence Pro CRA, à l'Université de Perpignan Via Domitia pour la création à Carcassonne du Diplôme Universitaire «Photographie documentaire et écritures transmédia» ainsi qu'au Fonds Patrick Chauvel pour la conception et l'animation à Paris d'un programme spécialisé sur les zones de conflits.

TABLE RONDE

L'œil de l'Afrique qui se regarde et qui regarde le monde, que voit-il donc ? En partenariat avec Afrikadaa, la revue d'art contemporain dans le cadre de Photo Doc.

La photographie documentaire a une longue histoire en Afrique, ce continent a été photographié de long en large, à tort et à travers. Avec cette table ronde, Afrikadaa propose de renverser le point de vue et de saisir comment l'Afrique se regarde et regarde le monde.

Sa photographie documentaire, de ses origines avec Jean Depara ou Malik Sidibé à ses mutations contemporaines, Peter McKenzie, Catherine Trautes, Jehad Nga ou encore Baudouin Mouanda, est un nouvel éclairage sur les problématiques de notre temps. L'œil de l'Afrique qui se regarde et qui regarde le monde, que voit-il donc ? Quelle est la situation actuelle du marché du photo-documentaire et du photo-journalisme en Afrique ?

Participants :

Modératrice :

Camille Moulouquet

Directeur de publication au magazine :

Benoît Baume

Commissaire d'exposition :

Yves Chapta

Responsable des archives photo

au magazine Jeune Afrique :

Nathalie Clav

Photographe :

Françoise Huguier,

Directeur de la biennale de DUTTA :

Samuel Nja Kwa

Rédactrice en chef de la revue d'art Afrikadaa :

Obolo Pascale

LES PRIX

PRIX DE LA GALERIE WHAT'S UP PHOTO DOC

Remis par le jury le 13 novembre.

La galerie lauréate sera invitée par la foire en 2016.

PRIX DEUXIÈME REGARD

Remis par le jury le 13 novembre.

Le lauréat sera invité par la foire en 2016.

PRIX CARRÉ SUR SEINE

Remis le 15 novembre.

Le lauréat sera invité par la foire en 2016.

25 EXPOSANTS ATTENDUS DONT

GALERIE ART EN ACTES Nantes

GALERIE BASIA EMBIRICOS Paris

CARRÉ SUR SEINE Boulogne Billancourt

PHILIPPE CLÉMENT Deuxième Regard

EXIT ART CONTEMPORAIN Boulogne Billancourt

FONDATION MANUEL RIVERA ORTIZ New York, Zurich, Paris

HANS LUCAS Paris

IN)(BETWEEN GALLERY Paris – *Prix de la Galerie 2014*

GALERIE INTERVALLE Paris

ARNAUD THÉVAL Deuxième Regard

VOZ GALERIE Boulogne Billancourt

CONTRIBUTEURS ET PARTENAIRES

FramoLogy

PHOTO
LE MAGAZINE, LA RÉFÉRENCE

camera

SPOON

ORGANISATEUR

bellevilloise

12–15
NOV. 2015

À LA BELLEVILLOISE

19 / 21 RUE BOYER, PARIS 20

www.labellevilloise.com

INFORMATIONS

TÉL : 06 26 40 54 54

www.whats-up-photodoc.com

HORAIRES

JEUDI 12 : 15H00-22H00

VENDREDI 13 : 12H30 - 22H00

SAMEDI 14 : 12H30 - 22H00

DIMANCHE 15 : 11H00 - 20H30

TARIFS

7€ ENTRÉE SEULE

10€ ENTRÉE + CATALOGUE

EQUIPE

ORGANISATEURS : LA BELLEVILLOISE

DIRECTION ARTISTIQUE :

CHARLOTTE FLOSSAUT

PRESSE / 2E BUREAU

SYLVIE GRUMBACH,

MARIE LAURE GIRARDON,

MARTIAL HOBENICHE

photodoc@2e-bureau.com

TÉL : +33 1 42 33 93 18